



DES PRATIQUES INNOVANTES POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Dans les organismes communautaires Famille



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

À PROPOS

Les organismes communautaires Famille (OCF) partout au Québec

Un organisme communautaire Famille (OCF), c'est un véritable allié prêt à épauler les parents durant les grandes étapes de leur vie familiale, de la grossesse à l'âge adulte. Lieux d'accueil, d'écoute et d'échanges entre parents, les OCF sont des organismes de proximité offrant des services qui répondent aux besoins des familles de tous types. Ils s'adaptent aux besoins changeants de la parentalité, reconnaissant que toutes les familles peuvent traverser des zones de turbulence ou être confrontées à des situations particulières.

Présents dans toutes les régions du Québec sous diverses appellations, ces organismes de première ligne offrent aux parents un continuum de services et de ressources tels que des ateliers et des conférences; des activités de stimulation, d'éveil au monde de l'écrit et de préparation à l'entrée scolaire; des services de répit et de haltes-garderies; des cuisines collectives, et des cafés d'échanges entre parents. Les OCF ont un impact positif dans la vie des familles au quotidien. Ils favorisent leur épanouissement, ainsi que le plein développement des enfants et de leurs parents.

L'action communautaire autonome Famille (ACAF)

Les OCF s'inscrivent dans le grand mouvement de l'action communautaire autonome québécois. C'est-à-dire qu'ils ont été créés à l'initiative des gens de leur communauté, qu'ils ont une mission qui favorise la transformation sociale, et qu'ils font preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité des situations problématiques abordées. Le statut « autonome » fait référence au fait que chaque OCF est dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public.

Dans une perspective de développement du pouvoir d'agir individuel et collectif, les OCF ont développé une approche globale basée sur trois fondements : milieu de vie, enrichissement de l'expérience parentale et éducation populaire. C'est une approche de proximité, préventive et universelle.

La Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)

Depuis 1961, la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) représente, soutient et vise à accroître le rayonnement et le développement professionnel de près de 260 organismes membres, en plus de promouvoir leur savoir-faire unique en matière d'accompagnement des parents. Alimentée par l'expérience de ses membres et par leur rôle d'observateur privilégié des familles, la FQOCF agit nationalement en interpellant les décideurs publics et les médias sur des enjeux que vivent les familles.

Fière ambassadrice des familles et forte de l'impact social de ses membres au quotidien et de leur modèle d'accompagnement des parents, la Fédération est un leader rassembleur pour l'épanouissement de toutes les générations, dans une société plus juste et inclusive.

La FQOCF est une actrice de transformation sociale et une organisation inspirante et innovante. Elle a su se positionner comme partenaire incontournable dans l'écosystème Famille par son habileté à développer et entretenir des relations partenariales stratégiques. Elle exerce ainsi un fort leadership pour défendre les intérêts de toutes les familles du Québec et contribuer à leur mieux-être.

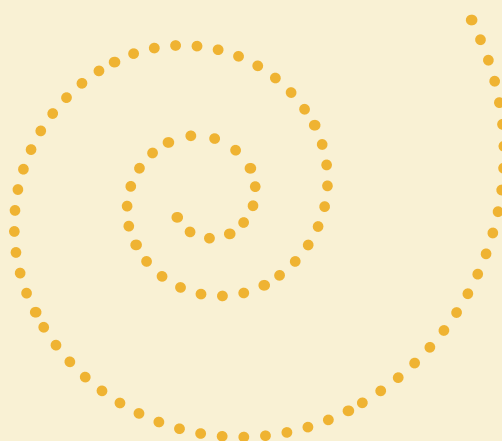


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
1. QUELQUES NOTIONS... POUR S'Y RETROUVER.....	5
2. POURQUOI S'INTÉRESSER À LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DANS LES OCF?.....	9
3. DÉVELOPPER LE PLAISIR D'APPRENDRE.....	12
4. L'IMPORTANCE DE LA CONCERTATION.....	20
5. COMMENT IMPLANTER UNE OFFRE QUI FAVORISE LA CONCERTATION FAMILLE-ÉCOLE-COMMUNAUTÉ?.....	22
BIBLIOGRAPHIE.....	26
REMERCIEMENTS.....	27



INTRODUCTION

Le présent document s'adresse à l'ensemble des personnes œuvrant dans le milieu communautaire Famille. Le but de cet outil est d'agir comme référence regroupant un ensemble d'informations sur l'importance des pratiques des organismes communautaires Famille (OCF) dans le domaine de la réussite éducative. En collaboration avec La Maison des enfants le Dauphin, un organisme communautaire Famille situé à Laval, nous voulons vous présenter une approche qui permet de soutenir les parents / adultes significatifs¹ dans la réussite éducative des enfants. Nous souhaitons également susciter l'inspiration, la collaboration et l'échange entre les membres pour que ces derniers puissent également développer des initiatives adaptées à leur milieu.

Faire briller les OCF et leurs innovations

Par son mandat de soutenir les pratiques des OCF et de valoriser la place des familles au sein de la société québécoise, la FQOCF est à l'affût des innovations sociales dans le milieu communautaire Famille pour les faire connaître et les faire rayonner. Elle agit en partenariat avec les milieux, notamment par ses activités, sa capacité d'accompagner et son positionnement dans l'écosystème entourant la famille. En ce sens, la FQOCF se positionne comme **une facilitatrice d'innovations sociales** en faisant briller par son réseau les activités et les pratiques des OCF.

Nous croyons fermement que, par leurs approches, leurs activités et leurs services, les OCF sont **des "ruches" à innovation sociale**. Grâce à leur enracinement dans la communauté, ils sont en première ligne pour agir directement sur leur milieu en l'écoutant et le soutenant, et en s'adaptant aux besoins de la population. En incarnant les fondements de l'Action communautaire autonome Famille (ACAF), c'est-à-dire le milieu de vie, l'enrichissement de l'expérience parentale et l'éducation populaire, les OCF ont à cœur le bien-être de leur communauté et souhaitent une société plus juste et égale pour tous et toutes.

Qu'est-ce qu'une innovation sociale ?

L'innovation sociale se présente comme « une nouvelle idée, approche ou intervention, un nouveau service, un nouveau produit ou une nouvelle loi, un nouveau type d'organisation qui répond plus adéquatement et plus durablement que les solutions existantes à un besoin social bien défini [...] » (Réseau québécois en innovation sociale, 2011, p. 3).

Pour être innovante, une solution n'est pas dans l'obligation d'être nouvelle. En ce sens, une initiative est considérée comme ayant un potentiel d'innovation sociale en raison de son caractère novateur dans une proposition d'agir à visée de transformation; dans la prise en compte du processus qui mène à une solution; dans l'échange et la coconstruction des connaissances; dans l'implication et la participation de divers acteurs et actrices, ainsi que dans la diffusion et le transfert de connaissances.

¹ Par adultes significatifs, nous faisons allusion aux adultes qui sont présents dans la vie de l'enfant, avec qui l'enfant a un lien fort (en excluant les parents biologiques ou adoptifs). Par exemple, une tante, un oncle, un grand-parent, une personne œuvrant en OCF, etc.



1. QUELQUES NOTIONS...

POUR S'Y RETROUVER

Agir dans le domaine de la réussite éducative nous met nécessairement en contact avec diverses notions, notamment pour savoir comment elles sont en relation les unes avec les autres.

Littératies familiales

Afin de s'épanouir dans le monde, les individus doivent acquérir une multitude d'apprentissages pour comprendre, intégrer les codes sociaux et culturels, et se mettre en action. Chaque milieu permet de développer et d'acquérir des connaissances. Toutefois, le premier lieu d'apprentissage demeure le milieu familial et les personnes qui gravitent autour d'un enfant dans son quotidien. Parmi les habiletés importantes au déploiement du plein potentiel des individus, les pratiques familiales en littératie constituent une expérience de premier ordre pour appréhender le monde, dès le tout jeune âge.

Elles se définissent comme étant « [...] l'ensemble des expériences, des attitudes, des pratiques, des savoirs et des habiletés partagés entre les membres d'une famille pour comprendre et communiquer de l'information, et ce, par l'entremise de divers supports et dans différents

contextes » (FQOCF, 2019, p.12). Cette définition renvoie à l'idée d'aller au-delà des stratégies habituelles formelles. Il s'agit de tendre vers la prise en compte d'un ensemble de valeurs et de pratiques partagées en famille.

Par ses pratiques en littératies, chacun acquiert un rapport à l'autre et au monde, qui se diffuse dans toutes les sphères de la vie des individus. Ce rapport que nous entretenons avec les mots nous permet « d'interagir, de communiquer, de penser, d'apprendre, de socialiser et de développer un sens critique [...] » (Moreau et coll., 2013, p. 17). Quand on se familiarise avec la littératie, celle-ci nous donne les outils nécessaires pour intégrer les autres composantes essentielles au fonctionnement en société. En ce sens, elle permet aux individus de s'épanouir sur le plan social, culturel, scolaire, économique, etc. (Bernèche et Perron, 2003).

Pour la FQOCF et pour l'ensemble de ses membres, la littératie se vit d'abord et avant tout dans le milieu familial. « Le plaisir des mots – qu'ils soient chantés, racontés, lus ou écrits – s'y vit aussi au quotidien. » (FQOCF, 2019, p.4). En ce sens, soutenir les littératies familiales constitue une avenue importante pour favoriser le développement des enfants et mettre de l'avant le plein potentiel des parents et de la communauté.

Les littératies familiales sont importantes pour appréhender la réussite éducative puisqu'elles se forment et se transforment tout au long de la vie des individus. Peu importe l'âge, nous contribuons tous et toutes à l'enrichissement des littératies dans nos vies familiales. De plus, cette perspective est pertinente pour sortir du carcan polarisé réussite-échec éducatif. En ce sens, ces notions ne figurent pas dans les littératies familiales afin de laisser la place à la transmission, l'apprentissage, l'expérience et la connexion humaine. Elles se relient tout en ne se limitant pas à la réussite éducative qui, elle, sera en résonance plus particulièrement avec la mission de l'école, appuyée par l'ensemble des acteurs et actrices d'une communauté. En nous inspirant de cette essence et de ces valeurs, nous souhaitons mettre de l'avant le rôle primordial des parents comme premiers éducateurs de leur enfant, tout en soulignant l'importance des acteurs et actrices de l'écosystème Famille pour le bien-être de tous et toutes.

Réussite éducative et persévérance scolaire

Par définition, la réussite éducative englobe le concept de la réussite scolaire ou académique. À cet effet, la réussite éducative ne vise pas uniquement l'acquisition de compétences formelles ou l'obtention d'un diplôme; elle s'inscrit aussi dans le développement global des individus (RQRE, 2024). Comme définie par le Regroupement lavallois pour la réussite éducative (2019) sur son site Internet, « la réussite éducative est une responsabilité partagée qui nécessite l'appui de l'ensemble des acteurs de la société. La réussite éducative c'est le développement des savoir-être, des savoir-faire, des connaissances et des

compétences des personnes tout au long de leur vie. Elle nécessite des environnements favorables pour que chaque personne développe son potentiel à tous les niveaux : physique, intellectuel, affectif, social et moral, leur permettant ainsi d'avoir une vie personnelle, sociale et professionnelle épanouie et ainsi contribuer pleinement au développement de la société ».

La réussite éducative est basée sur des normes et des valeurs propres aux sociétés. Elle se présente sous différentes formes et elle englobe l'ensemble du parcours de vie de l'individu, de la petite enfance à l'âge adulte (Feyfant, 2014). À nos yeux, cette définition de la réussite éducative inclut aussi les personnes ayant eu un parcours de désengagement scolaire, communément appelé le décrochage ou l'abandon scolaire. Ces personnes, bien qu'elles n'aient pas de diplôme ou de qualifications formelles, peuvent être considérées en réussite éducative si elles s'impliquent et/ou s'engagent au sein de leur communauté (travail rémunéré, bénévolat, participation à des actions citoyennes, etc.).

Néanmoins, les données statistiques nous rappellent qu'être en situation de décrochage scolaire, tant sur le plan individuel que collectif, a un impact sur les conditions de vie de chacun et chacune (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec, 2009; Bousquet, 2023). En ce sens, la réussite scolaire demeure importante à encourager pour favoriser l'accès à des conditions de vie adéquates et à une meilleure qualité de vie globale chez les individus. (MEES, 2016; RQRE, 2024).

De son côté, la persévérance scolaire se définit comme étant « la poursuite continue d'un étudiant dans un programme, l'amenant à sa complétude et à l'obtention du diplôme » (Sauvé et coll., 2006, p. 787). Elle contribue activement à la réussite éducative et scolaire des enfants. Le fait d'adopter des démarches qui soutiennent la persévérance scolaire participe à créer des conditions favorables au développement des individus et des sociétés (RQRE, 2024).

Pour l'appréhender, il est pertinent de prendre appui sur une approche écosystémique, en tenant compte des différents éléments agissant comme facteurs de risque ou de protection au décrochage scolaire, selon les facteurs suivants : sociaux (communautaires), scolaires, familiaux et personnels (CRÉPAS, 2014; MEES, 2017, RLPRÉ, 2024). Ces éléments s'influencent mutuellement, ce qui multiplie les possibles réalités que peuvent vivre les enfants et leur famille. À titre d'exemple, les conditions économiques des familles peuvent affecter la réussite scolaire (MEES, 2019). Elles n'agissent pas comme une fatalité pour les familles ayant des conditions économiques faibles considérant que plusieurs attitudes, comportements et actions peuvent influencer positivement la réussite (CRÉPAS, 2014). Ainsi, les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative sont à considérer de manière transversale et intégrée dans toutes les dimensions de la vie des enfants et de leur famille.

Les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative

Facteurs sociaux (communautaires) :

- Quartier de résidence et voisinage
- Ressources du milieu – communauté

Facteurs scolaires :

- Relation maître-élèves
- Pratiques pédagogiques et éducatives
- Pratiques de gestion
- Soutien aux élèves en difficulté
- Climat scolaire

Facteurs familiaux :

- Valorisation de l'éducation et encadrement parental

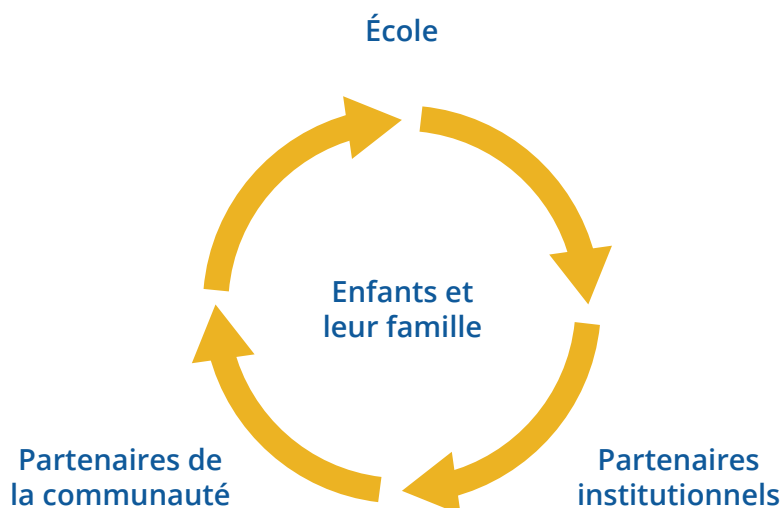
Facteurs personnels :

- Autocontrôle et conduite sociale et comportementale
- Association avec des pairs
- Alimentation et activité physique
- Tabac-alcool-drogue
- Conciliation études-travail
- Sentiment dépressif
- Estime de soi
- Rendement scolaire en lecture, en écriture et en mathématiques
- Motivation et engagement
- Aspirations scolaires et professionnelles

Pour en savoir plus, consultez le document de référence de Réunir Réussir².

2 Référence : Réunir Réussir. (2013). *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative : Fiches pratiques*. Montréal. 42 p.

Pour optimiser la réussite éducative des jeunes, la collaboration et la mobilisation d'un ensemble d'acteurs et actrices demeurent essentielles dans le but de favoriser le déploiement de leur plein potentiel.



Source : modèle inspiré par *Les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, fiche 18 [consulté le 31 août 2024], <https://reussiteeducative.quebec/data/doc-fiches-pratiques-determinants.pdf>

Qu'en est-il des enfants et des familles vivant en contexte d'immigration ?

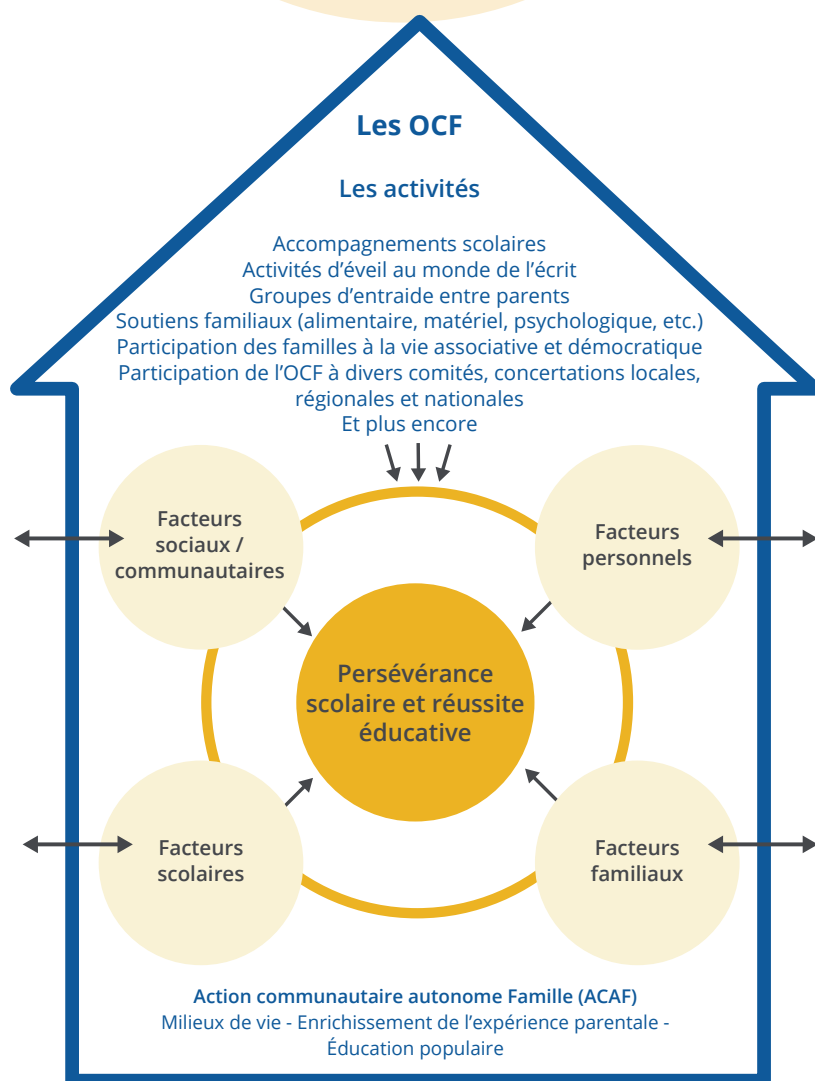
Avant tout, il est important de spécifier que les réalités des enfants et des familles vivant en contexte d'immigration sont diverses et variées. En ce sens, cette catégorie ne doit pas être appréhendée comme un groupe homogène. Néanmoins, plusieurs études démontrent que les enfants vivant en contexte d'immigration de 1^{re} génération (les parents et l'enfant sont nés à l'étranger) ou de 2^e génération (un des deux parents est né à l'extérieur du pays et l'enfant est né dans le pays d'accueil) présentent davantage de défis dans le milieu scolaire que la moyenne des enfants québécois (enfants nés au Québec ou issus de l'immigration de 3^e génération et plus). Bien que les causes de ces défis soient relatives, multifactorielles et variées, il n'en demeure pas moins que l'accompagnement scolaire doit être adapté pour répondre aux besoins de l'enfant, des parents et de la famille.

Selon la littérature scientifique, plusieurs enjeux affectent la réussite éducative et scolaire des enfants issus de l'immigration de 1^{re} et de 2^e génération, notamment les retards scolaires et d'autres défis pouvant être expliqués par le cumul de diverses vulnérabilités et de facteurs de risque au décrochage scolaire. Par exemple, le fait d'habiter dans un milieu défavorisé; les retards scolaires en 1^{re} secondaire; le niveau de familiarisation faible avec la langue d'usage de la société d'accueil; l'attitude des parents vis-à-vis de l'école; l'interruption de scolarité en raison du parcours migratoire; les traumatismes vécus; le rapport de l'enfant à l'école (influencé par les expériences positives ou négatives), etc. (CTREQ, 2021; Archambault et coll., 2015).

2. POURQUOI S'INTÉRESSER À LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DANS LES OCF ?



La réussite éducative, c'est l'affaire de tout le monde. Grâce à leurs modes d'action, les OCF occupent une place importante pour favoriser la réussite éducative des jeunes. À travers l'accompagnement, le soutien et l'intervention tant auprès de l'enfant que du parent, de la famille et de la communauté, ils contribuent directement à agir sur les déterminants de la persévérance scolaire et la réussite éducative.



Par leur approche globale, les OCF ont comme objectif d'accueillir et de s'adapter à l'ensemble des facteurs agissant sur la vie des familles (bagages de vie, contexte ou situation de vulnérabilité, forces, défis, etc.) et mener ces dernières vers leur épanouissement personnel et collectif. Par la disponibilité d'un lieu, d'un espace ainsi que les échanges et les activités proposées par les OCF, les comportements et les actions sont abordés individuellement et collectivement pour favoriser une conscientisation des aspects qui sont à bonifier et à valoriser. Les accompagnements, les soutiens et les interventions agissent directement et indirectement sur les déterminants de la persévérance scolaire et la réussite éducative.

Les OCF sont nécessaires...

Pour le soutien aux familles

- Les familles vivent différentes réalités et doivent s'adapter aux situations et aux enjeux qui les entourent. Chez certaines d'entre elles, les relations avec le milieu scolaire sont empreintes de plusieurs défis et de résistances, tant sur le plan scolaire que social ou communicationnel. Par exemple, un parent (ou son enfant) ayant vécu une situation difficile alors qu'il était élève dans une école pourrait avoir une plus grande méfiance envers le personnel scolaire. En raison de leur champ de pratique distinct et complémentaire, les OCF bénéficient d'une plus grande flexibilité pour accompagner ces familles. Et ils comprennent bien les défis que celles-ci vivent.
- Par l'approche en milieu de vie, les OCF accueillent les familles dans un lieu, un espace qui permet d'être ensemble. Ainsi, les parents sont témoins des interactions entre les enfants, les parents, les familles et les personnes qui y travaillent. Cela contribue à les outiller pour leurs interactions avec leur enfant, notamment en observant le groupe et en transposant les apprentissages à la maison.
- En mettant à disposition des espaces qui favorisent la collectivisation des expériences des familles, les OCF installent des conditions qui favorisent l'éducation populaire. Ainsi, les familles sont plus en mesure d'affirmer les contraintes de leur réalité pour trouver d'autres solutions. En tant que milieu de vie, les OCF sont à l'écoute des discussions et ils encouragent les familles à se faire entendre.
- Par leur présence auprès de différents partenaires et auprès des familles, les OCF ont une perspective privilégiée pour porter la voix des familles de leur communauté. En ce sens, ils sont des médiateurs et des collaborateurs essentiels pour la concertation entre les différentes instances présentes dans l'écosystème Famille.

Familles vivant en contexte d'immigration

Le fait d'être témoin des interactions entre les parents, les enfants et les familles est crucial pour l'apprentissage et les pratiques visant la réussite éducative chez les familles allophones (ne parlant ni français ni anglais). En observant une intervenante ou un intervenant accompagner un enfant, les parents sont en contact avec une multitude d'outils et de techniques pour rendre la lecture plus attrayante, l'écriture plus ludique, etc. Cette technique de *modeling* est primordiale puisqu'elle permet aux parents de reproduire des comportements tout en leur offrant la flexibilité de l'adapter, selon leurs connaissances et leurs habiletés.

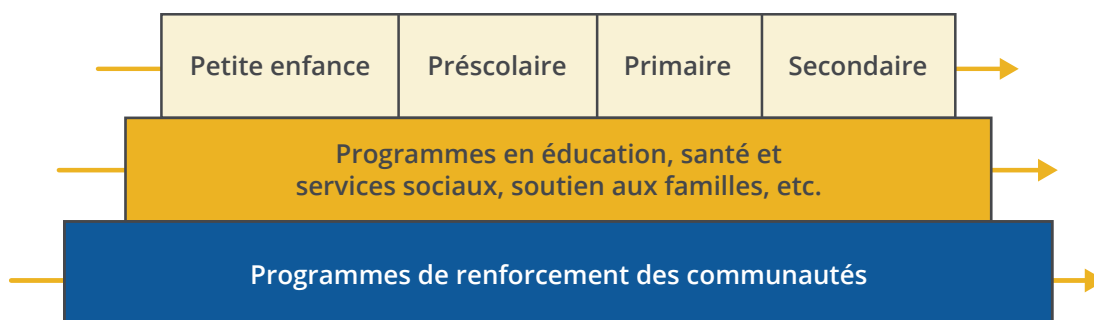
Pour le soutien aux parents

- Par leur ancrage dans la communauté, les OCF constituent des lieux sécuritaires pour les parents. Ces derniers peuvent y recevoir de l'accompagnement et du soutien (affectif, matériel, etc.) dans tous les défis associés à la parentalité. À cet effet, les OCF ont la disponibilité d'accueillir le parent en s'adaptant à sa réalité, ses forces et ses défis tout en l'accompagnant dans la recherche de solution qui lui est propre.
- Dans le cadre de leurs activités, les OCF proposent une gamme d'activités et de services qui soutiennent l'enrichissement de l'expérience parentale. Ainsi, en créant des espaces de discussions entre parents et en suscitant des réflexions sur leur pratique parentale, les OCF contribuent à les outiller pour qu'ils adoptent des comportements en congruence avec leur réalité et qui favorisent la persévérance scolaire.

Pour le soutien aux enfants

- L'école constitue une partie importante du développement de l'enfant. Que ce soit par le nombre d'heures passées à l'école ou par la richesse des apprentissages sur le plan intellectuel, affectif, social, moral, etc., il est cohérent que les OCF soient impliqués dans la sphère scolaire pour consolider les acquis des enfants.
- L'approche portée par les OCF, soit l'action communautaire autonome Famille (ACAF), est complémentaire pour les apprentissages puisqu'elle mise sur les savoirs et les connaissances existantes des familles. En s'adaptant à la réalité de l'enfant, les OCF offrent à celui-ci des conditions favorables à ses apprentissages et, surtout, à son rythme.
- L'approche en milieu de vie, la disponibilité des intervenants et intervenantes ainsi que les méthodes pédagogiques portées par les OCF peuvent être bénéfiques pour les enfants ayant des résistances vis-à-vis de l'école. En ce sens, les interventions par le jeu, le plaisir et le volontariat permettent de diminuer les résistances des jeunes et de mettre en place un contexte propice à l'apprentissage. Vivre des réussites permet également de développer l'estime et la confiance en soi (Réunir Réussir, 2013). Une fois acquis, les apprentissages réalisés par l'enfant dans un OCF – apparaissant comme une fondation essentielle pour la persévérance scolaire – pourront être transposés dans le milieu scolaire. L'enfant sera plus apte à adopter une posture d'apprentissage puisque la matière enseignée sera dépourvue de sa charge désagréable engendrée par les difficultés et les échecs.
- L'enfant devra vivre plusieurs transitions tout au long de son parcours préscolaire et scolaire, telles que le changement d'établissement, le changement d'éducatrice ou éducateur, d'enseignante ou enseignant, la période estivale, etc., mais les OCF, eux, demeurent présents dans la vie de l'enfant. Ainsi, à travers diverses activités, ceux-ci peuvent suivre le développement à long terme des jeunes. Sachant que la trajectoire menant au décrochage scolaire peut débuter dès l'école primaire, notamment par les difficultés d'adaptation, le faible rendement scolaire, les expériences négatives vécues à l'école, etc., les OCF se sentent interpellés pour accompagner et soutenir les élèves dans leur parcours scolaire.

À différents niveaux, les pratiques, les activités et les services offerts dans les OCF s'inscrivent dans le continuum de services qui favorisent la réussite éducative et la persévérance scolaire.



Source : Réunir Réussir. (2013). *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative : Document de référence*. Montréal. p.14 https://www.reseaeussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/doc_reference_determinants1.pdf

3. DÉVELOPPER LE PLAISIR D'APPRENDRE

Depuis 30 ans, en réponse aux enjeux locaux de son quartier (la proximité d'écoles ayant un haut indice de défavorisation; la prévalence élevée de familles immigrantes qui fréquentent l'OCF; les défis des parents dans l'accompagnement scolaire, etc.), La Maison des enfants le Dauphin (MED) a mis en place l'approche « Développer le plaisir d'apprendre ». Cette approche, présente et vivante dans l'ensemble de ses pratiques et ses activités, mise sur l'apprentissage; sur la relation entre l'enfant et le parent/adulte significatif, ainsi que sur l'estime de soi, dans une visée de la réussite éducative.

Concrètement, l'approche « Développer le plaisir d'apprendre » est le résultat d'expériences tant auprès des enfants que des parents/adultes significatifs. Pour répondre à leur réalité particulière, la MED propose une approche alternative qui permet de soutenir l'apprentissage de l'enfant par les parents/adultes significatifs, dans des contextes variés adaptés à leur réalité.



La place du jeu

Le saviez-vous ?

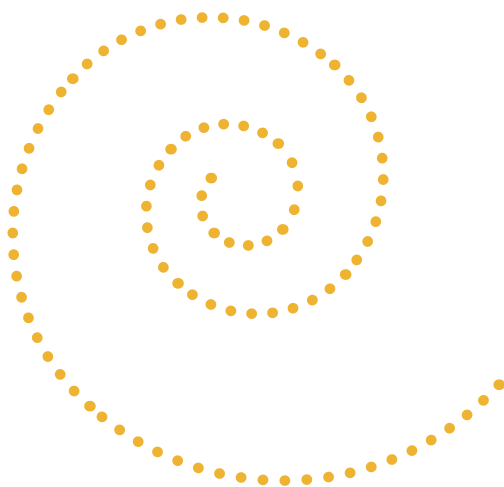
La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies (Article 31) stipule que l'enfant a le droit d'avoir du repos, des loisirs, de se livrer à des jeux ainsi qu'à des activités récréatives. Ces aspects sont essentiels pour assurer son développement. De plus, les jeux permettent de mettre en place des conditions favorables à l'apprentissage tant cognitif qu'affectif, psychomoteur, etc. Concrètement, ils permettent de motiver, de structurer et de consolider les connaissances et de favoriser la résolution de problèmes (Sauvé et coll., 2007).

L'objectif de l'approche « Développer le plaisir d'apprendre » est de faire vivre des expériences de réussite à l'enfant et à son parent/adulte significatif. En ce sens, plus les enfants vivront des expériences plaisantes et agréables, plus ils seront tentés de vouloir les reproduire, les transposer et les intégrer dans leur milieu scolaire. Pour y parvenir, le plaisir de tous et toutes durant les périodes d'apprentissage est essentiel. C'est selon ce principe que la MED propose une approche ludoéducative, en affirmant quatre principes et en proposant des moyens permettant aux parents/adultes significatifs de créer des contextes favorables à l'apprentissage, basés sur leurs besoins respectifs. Chaque membre de la famille impliquée permet de renforcer les savoirs familiaux en plus de situer l'ensemble des membres dans une posture d'échange et d'apprentissage continue.

Les objectifs

Enfants

- 1. Motivation**
Stimuler l'enthousiasme et l'intérêt pour l'apprentissage en rendant les activités éducatives engageantes et captivantes.
- 2. Persévérance scolaire**
Encourager la détermination et la résilience face aux défis d'apprentissage en aidant les enfants à comprendre l'importance de la persévérance.
- 3. Valorisation de la diversité des méthodes d'apprentissage**
Promouvoir l'utilisation de diverses approches pédagogiques, telles que l'apprentissage par le jeu, les projets collaboratifs et les explorations créatives pour répondre aux différents styles d'apprentissage.
- 4. Expériences de réussites**
Offrir aux enfants des occasions de réussir et de célébrer leurs réalisations, renforçant ainsi leur confiance en eux et leur estime de soi.



Parents / adultes significatifs

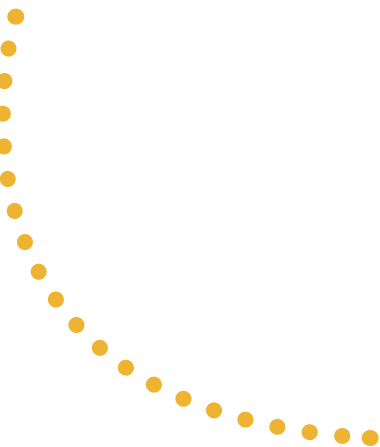
- 1. Expériences de réussites**
Permettre aux parents/adultes significatifs de vivre et de célébrer les succès des enfants en créant un environnement positif et encourageant.
- 2. Renforcement du sentiment de compétence en accompagnement**
Aider les parents/adultes significatifs à développer leurs compétences pour soutenir efficacement les enfants dans leur parcours éducatif en leur fournissant des outils et des stratégies concrètes.
- 3. Valorisation du lien**
Encourager des interactions positives et significatives entre parents/adultes significatifs et enfants pour renforcer leur relation et leur coopération dans le cadre de l'apprentissage.
- 4. Alliance pour les apprentissages de son enfant**
Encourager les parents/adultes significatifs à s'impliquer activement dans le processus d'apprentissage de l'enfant, en devenant des partenaires et des soutiens dévoués à chaque étape de leur éducation.

Familles vivant en contexte d'immigration

À cause des enjeux reliés à la langue, aux causes du projet migratoire et à l'intégration à la société d'accueil, le rapport à l'école peut s'avérer complexe pour ces familles. Ainsi, pour les personnes œuvrant en OCF, il est important de respecter le rythme, de valider les attentes et de faire preuve d'ouverture avec les parents/adultes significatifs dans l'accompagnement scolaire de leur enfant. Cela peut vouloir dire d'user de créativité en variant les outils de communication, d'utiliser l'écriture simplifiée et les vidéos, etc. Le but de l'approche n'est pas d'imposer, mais plutôt d'inspirer le parent/adulte significatif pour qu'il utilise le plaisir comme outil d'intervention dans l'accompagnement scolaire.

Les quatre principes :

- Additionner les possibilités pour que la réussite en soit la somme.
- Multiplier les méthodes pour que le produit soit unique.
- Soustraire les limites pour faire la différence.
- Fractionner les défis pour que le quotient soit efficient.



Additionner les possibilités pour que la réussite en soit la somme

- Partir **des forces et des intérêts de l'enfant** permet de lui procurer du plaisir tout en apprenant. En misant sur les forces et les intérêts, nous faisons plus facilement appel à ses motivations intrinsèques. De plus, cela permet de renforcer les habiletés et les ressources efficaces qu'il pourra utiliser et transférer pour d'autres apprentissages moins faciles. Lorsque nous utilisons ses forces et ses intérêts combinés aux éléments plus difficiles pour lui, nous pouvons réduire les résistances. Évidemment, l'utilisation des forces et des intérêts du parent/adulte significatif est encouragée pour coconstruire une dynamique positive où le plaisir sera au rendez-vous.
- Pour évaluer un succès ou une réussite, il est important d'établir des objectifs. Ces objectifs doivent avoir été préalablement fixés avec l'enfant, ce qui permet de l'impliquer et de **favoriser son pouvoir d'agir**. Établir plusieurs objectifs réalistes qui présentent de réels défis permet à l'enfant de vivre de la fierté et une réelle autosatisfaction de son effort. Cependant, il est important d'insister sur l'ensemble du processus menant vers l'atteinte de ceux-ci et de célébrer les petites victoires ensemble. Cela démontre l'importance de l'effort, et le chemin parcouru pour s'y rendre. Ces aspects contribuent à augmenter l'estime de soi et le sentiment d'efficacité personnel, qui sont essentiels pour la motivation et la persévérance scolaire (Réunir Réussir, 2013).
- **Établir une routine** est un aspect essentiel pour mettre de l'avant des conditions gagnantes de réussite. Offrir un horaire qui demeure constant, flexible, ouvert et adaptatif permet de diminuer le stress et l'anxiété des imprévus, et ainsi rendre possible le plaisir. Elle permet également la prise d'initiatives par l'enfant, ce qui a évidemment un effet à moyen terme sur son autonomie (Vallerand, 2018; 2023).

Quelques idées et astuces pour favoriser la mise en place et le maintien d'une routine

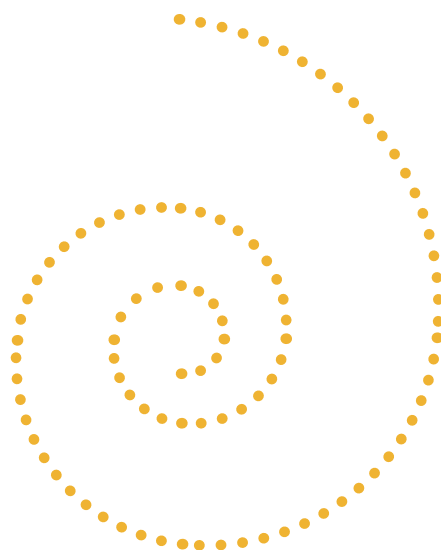
- Créer un calendrier mural personnalisé.
- Afficher un tableau de tâches quotidiennes.
- Impliquer les enfants dans la création de la routine.
- Donner des choix aux enfants pour qu'ils aient un sentiment de contrôle.
- Utiliser un chronomètre ou un minuteur.
- Développer l'autonomie de l'enfant.
- Instaurer un système d'encouragements et de récompenses (autocollants, privilèges, etc.).

L'estime de soi, le sentiment d'efficacité personnelle et la motivation

Un soin porté à l'estime de soi en contexte scolaire permet de renforcer les facteurs contribuant à la réussite des élèves. Ce soin exercera une influence sur la persévérance scolaire et la réussite éducative. Ainsi, un élève ayant une estime de soi positive, c'est-à-dire qu'il croit en ses capacités et ses compétences à réussir une tâche, augmente sa motivation, son engagement et ses efforts. Cela lui apporte un sentiment d'efficacité personnelle élevé (Réunir Réussir, 2013), contribuant ainsi à créer un état de bien-être physique et psychologique.

Le cas de la MED

« Nous avons le privilège de suivre le cheminement scolaire de plusieurs enfants chaque année. Leur parcours est parsemé de hauts et de bas. Cependant, c'est toujours avec bienveillance et persévérance que nous les aidons à surmonter les obstacles. Certains moments nous touchent plus que d'autres. L'un de ces moments est lorsque des enfants passent de la classe d'accueil à une classe régulière. Je pense notamment à des enfants tels qu'Ismaël et Marvin qui ont brillamment su se dépasser et accomplir ce qui leur semblait impossible à leur arrivée à la MED. Nous avons pu célébrer cette réussite scolaire et personnelle en grand groupe lors du moment de la collation, pendant une période d'accompagnement scolaire ! C'est à travers de telles expériences, illustrant le courage et la persévérance, que nous sommes remplis de bonheur et de motivation, le cœur grand ouvert ! » – Intervenante de la MED



Multiplier les méthodes pour que le produit soit unique

- Utiliser **différents outils, moyens et espaces** avec l'enfant pour favoriser les apprentissages tout en s'amusant permet de favoriser la créativité et l'imagination, et de lui infuser le plaisir d'apprendre pour accomplir des tâches. En prenant en compte que les enfants sont différents dans leur manière d'apprendre, on les encourage à trouver les outils, les moyens et les espaces qui leur conviennent le mieux. En ce sens, il s'avère pertinent de demeurer flexible quant à la manière d'exécuter les leçons et les devoirs pour s'adapter aux forces et aux intérêts de l'enfant ainsi qu'à son environnement (MEES, 2019).

Quelques idées et astuces pour varier les outils, moyens et espaces

- Écrire les mots de vocabulaire dans le bain, sur les miroirs, les fenêtres...
- Utiliser les « Pop it » pour faire des mathématiques et les mots de vocabulaire.
- Marcher dans le quartier et lire les adresses, additionner leurs nombres, etc.
- Jouer aux cartes (trouver la valeur la plus haute, additionner, soustraire, etc.).
- Écrire des nombres au sol, puis demander aux enfants de travailler des phrases mathématiques et de sauter sur le résultat.
- Afficher des mots ou des nombres au mur et demander aux enfants de taper avec une « tapette à mouches » sur le bon mot ou le nombre.
- Jouer à des jeux de société.
- Placer quatre ballons devant un but ou un panier et dites des mots aux enfants. Ils doivent lancer le nombre de ballons qui représente le nombre de syllabes dans le mot.
- Utiliser des jouets, des pâtes alimentaires, des autocollants, etc. pour faire des mathématiques.

- Le quotidien est rempli **d'occasions d'apprentissage**. Lorsque la situation le permet, il est pertinent d'utiliser des moments simples pour faire des activités éducatives avec les enfants. Les intégrer aux activités ou aux tâches permet de démontrer l'importance des compétences acquises à l'école dans plusieurs situations. En plus, cela permet de passer un moment ensemble, et de faire voir aux parents/adultes significatifs que certaines tâches quotidiennes peuvent être moins ennuyeuses.

Quelques idées et astuces d'occasion d'apprentissage

- Faire des recettes et mesurer les quantités. Couper les aliments en $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$.
- Compter et regrouper des pâtes alimentaires pour dénombrer, additionner, soustraire, etc.
- Écrire une recette familiale et la cuisiner.
- Prendre une circulaire pour regarder les prix. Quel aliment est le plus cher ? Le moins cher ? Préparer une liste avec un montant maximum et des contraintes, comme un nombre prédéterminé d'aliments de chaque catégorie.
- Lire une histoire à un membre de la famille.
- Utiliser des dés à histoires pour inventer un récit.

Les enfants possèdent un bagage d'expériences uniques à leur situation. Reconnaître et légitimer leurs connaissances et leurs styles d'apprentissage pour adapter les méthodes d'apprentissage constitue une clé pour maintenir le plaisir d'apprendre et favoriser son pouvoir d'agir (MEES, 2019).

Soustraire les limites pour faire la différence

- Commettre des erreurs, c'est normal et, surtout, on peut apprendre de celles-ci. Dans une société où la performance et la polyvalence sont valorisées, plusieurs enfants vont ressentir une grande pression et du stress quant à leur réussite. En tant qu'adulte significatif, intervenir auprès d'un enfant pour **diminuer la pression** permet de favoriser son accessibilité à sa réussite par le dépassement de défis réalistes, résultant au cumul de plusieurs victoires. De plus, cela permet de diminuer les conflits qui peuvent être exacerbés dans un climat de pression.
- Les attentes sont inévitables, mais il est possible de mettre en place des pratiques pour **s'assurer qu'elles sont réalistes** par rapport aux capacités de l'enfant. Favoriser les échanges avec l'enfant pour fixer ensemble des attentes partagées et consensuelles permet de vivre du succès. L'enfant vit donc plus de réussites et augmente son sentiment de compétence. Il apprend également à connaître et à reconnaître ses limites.

Comment s'y prendre :

- Utiliser les forces de l'enfant et bâtir sur ses acquis.
- Rassurer l'enfant sur ses connaissances actuelles et sur sa capacité d'apprendre en relevant tout ce qu'il a appris depuis sa naissance.
- Centrer les interventions sur le processus et les efforts; pas seulement sur l'objectif atteint.
- Outiller l'enfant avec des moyens d'apprivoiser son stress et son anxiété.

Les attentes

Les attentes qu'ont les parents envers leur enfant contribuent au facteur de soutien de la persévérance scolaire. Cependant, ces attentes doivent demeurer réalistes et adaptées. Les attentes réalistes varient selon la réalité, les ressources et les capacités de l'enfant. En ce sens, accompagner, encourager et valoriser l'engagement et l'implication parentale dans la réussite éducative est une pratique essentielle pour favoriser celle-ci auprès des enfants.

- Lorsqu'on devient adulte, le jeu est souvent perçu comme secondaire. Pour permettre un contexte d'apprentissage favorable, il est pertinent d'ouvrir **son cœur d'enfant** et de **sortir de sa zone de confort**. Ces stratégies permettent de diminuer les résistances à l'apprentissage et de tendre vers la connexion du moment présent. En créant un moment unique et spécial, l'enfant retiendra davantage l'information. Faire des blagues, inventer des histoires, jouer à un jeu de société, se costumer, réaliser un film, etc. Il n'y a aucune limite pour connecter avec un enfant.

Le stress

Le stress n'est pas néfaste en soi et il peut aider à performer dans certaines situations, mais ses effets peuvent nuire au développement et à l'apprentissage chez les enfants. En effet, plusieurs études concluent qu'en raison de la neuroplasticité du cerveau, plus important chez l'enfant, celui-ci est plus vulnérable aux effets du stress aigu (situationnel) ou chronique (persistant) que les adultes. Les conséquences varient tant sur le plan cognitif que physiologique et elles peuvent rendre le cerveau de l'enfant plus résistant aux nouveaux apprentissages (Conseil supérieur de l'éducation, 2020).

Fractionner les défis pour que le quotient soit efficient

- Un éléphant, ça se mange une bouchée à la fois. Vous connaissez cet adage ? Ce principe explique que lorsqu'une situation nous semble trop grosse, le premier pas est d'y aller une étape à la fois. Cela s'applique concrètement dans **la division de la charge de travail**. En effet, diviser la charge de travail favorise la motivation de l'enfant, sa persévérance et sa concentration. En organisant le travail, l'enfant découvrira des stratégies qui lui permettront de devenir autonome dans ses études. Aussi, en réalisant les tâches, il pourra accumuler les réussites, vivre du succès et ainsi augmenter son estime de soi.
- Séparer les périodes en y ajoutant **des pauses** permet à l'enfant de rester motivé et, surtout, d'optimiser son attention plus longtemps. Le fait de proposer des pauses durant la période d'étude et de l'inscrire dans la routine permet de montrer l'importance de s'aérer l'esprit et de se changer les idées. Il est recommandé d'utiliser les pauses et, surtout, les pauses actives (courtes périodes d'activité physique) vu leurs effets sur la concentration, la capacité de rétention, l'autorégulation et l'engagement scolaire (Chesnais, Verret et Cabagno, 2023). Ces aspects favorisent l'apprentissage scolaire et la réussite éducative.

Quelques idées et astuces pour les pauses

- Permettre aux enfants de se dépenser grâce à des activités physiques comme des jeux de balle, des courses à obstacles ou des séances de danse.
- Proposer des séances de yoga ou des étirements pour relaxer les muscles et l'esprit.
- Faire des activités créatives.
- Jouer à des jeux de société.
- Faire de la lecture.
- Utiliser une version simplifiée de la technique Pomodoro où les enfants travaillent pendant 25 minutes, puis prennent une pause active de 5 minutes (ex. : 5 minutes de danse ou de jeu).

- La collaboration et le **partage des responsabilités** entre les enfants et les parents/adultes significatifs sont primordiaux afin de favoriser la réussite des enfants et pour que ceux-ci se sentent utiles et soutenus. Cela rassure les enfants et les encourage à poursuivre leurs objectifs. Sous forme de contrat, le parent/adulte significatif et l'enfant peuvent établir une liste de leurs tâches respectives. En définissant les rôles, le parent/adulte significatif explique sa présence comme soutien pour son enfant. Cela démontre son engagement et son ouverture en cas de difficultés. Cet aspect encourage l'enfant à aller chercher de l'aide lors des moments difficiles, tant dans la sphère scolaire que dans les autres sphères de sa vie.

Quelques idées pour travailler le partage des responsabilités

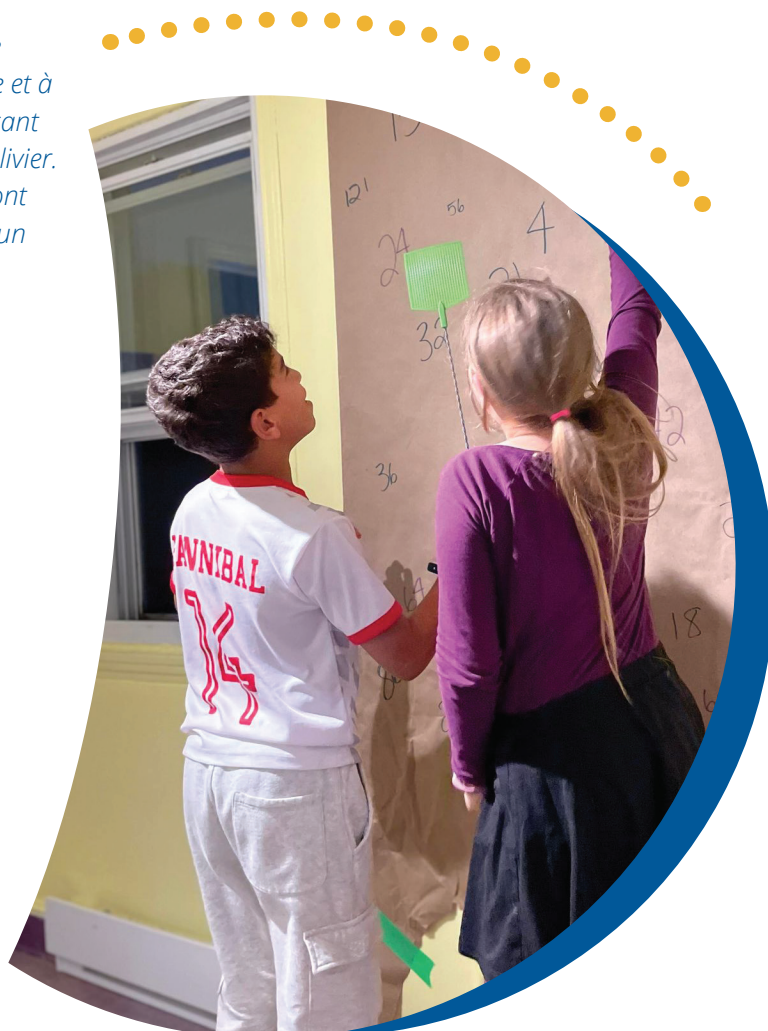
- Établir un contrat où les responsabilités de chaque membre sont clairement définies. Inclure des tâches quotidiennes, des objectifs à court et long terme, et des récompenses pour la réalisation des tâches.
- Créer un tableau des tâches où chaque membre de la famille peut voir ses responsabilités. Utiliser des aimants, des autocollants ou des marqueurs effaçables pour rendre le tableau interactif et amusant.
- Pour éviter la monotonie, faire tourner les tâches entre les membres de la famille régulièrement. Laisser les enfants choisir certaines de leurs tâches. Cela leur donne un sentiment de contrôle et les motive à accomplir leurs responsabilités.
- Aménager un espace de travail où les parents/adultes significatifs et les enfants peuvent travailler ensemble. Cela permet aux enfants de demander de l'aide facilement et de voir les parents comme des modèles.
- Installer une boîte à idées où les membres de la famille peuvent proposer des idées pour améliorer la collaboration et le partage des responsabilités.

Le cas de la MED :

Après avoir participé à un atelier créatif, Sonia et son fils Olivier sont repartis chez eux, les bras chargés d'un tableau de motivation qu'ils ont personnalisé ensemble. Pour Sonia, ce tableau représentait bien plus qu'un simple outil de motivation. Elle nous a confié qu'elle avait déjà tenté, à plusieurs reprises, de mettre en place un tel système à la maison, mais sans succès. Aucun des outils qu'elle avait essayés n'avait vraiment répondu à ses besoins ni à ceux d'Olivier.

Quelques semaines plus tard, lors d'un autre atelier, Sonia est revenue avec une histoire inspirante à partager. Elle nous a expliqué qu'après avoir essayé le tableau avec Olivier, elle s'était vite aperçue qu'il était un peu trop chargé pour lui. Plutôt que de se décourager, elle a décidé de l'adapter. Elle a simplifié certaines sections, en a réorganisé d'autres et a finalement créé un outil parfaitement ajusté aux besoins de son fils.

Sonia était fière, non seulement d'avoir trouvé une solution qui fonctionnait, mais surtout d'avoir persévéré là où, auparavant, elle aurait peut-être abandonné. Cette expérience leur a permis, à elle et à Olivier, de créer quelque chose ensemble, renforçant ainsi leur lien, tout en cultivant la motivation d'Olivier. Leur histoire est un bel exemple de la manière dont la créativité et l'adaptation peuvent transformer un simple outil en un véritable allié du quotidien.



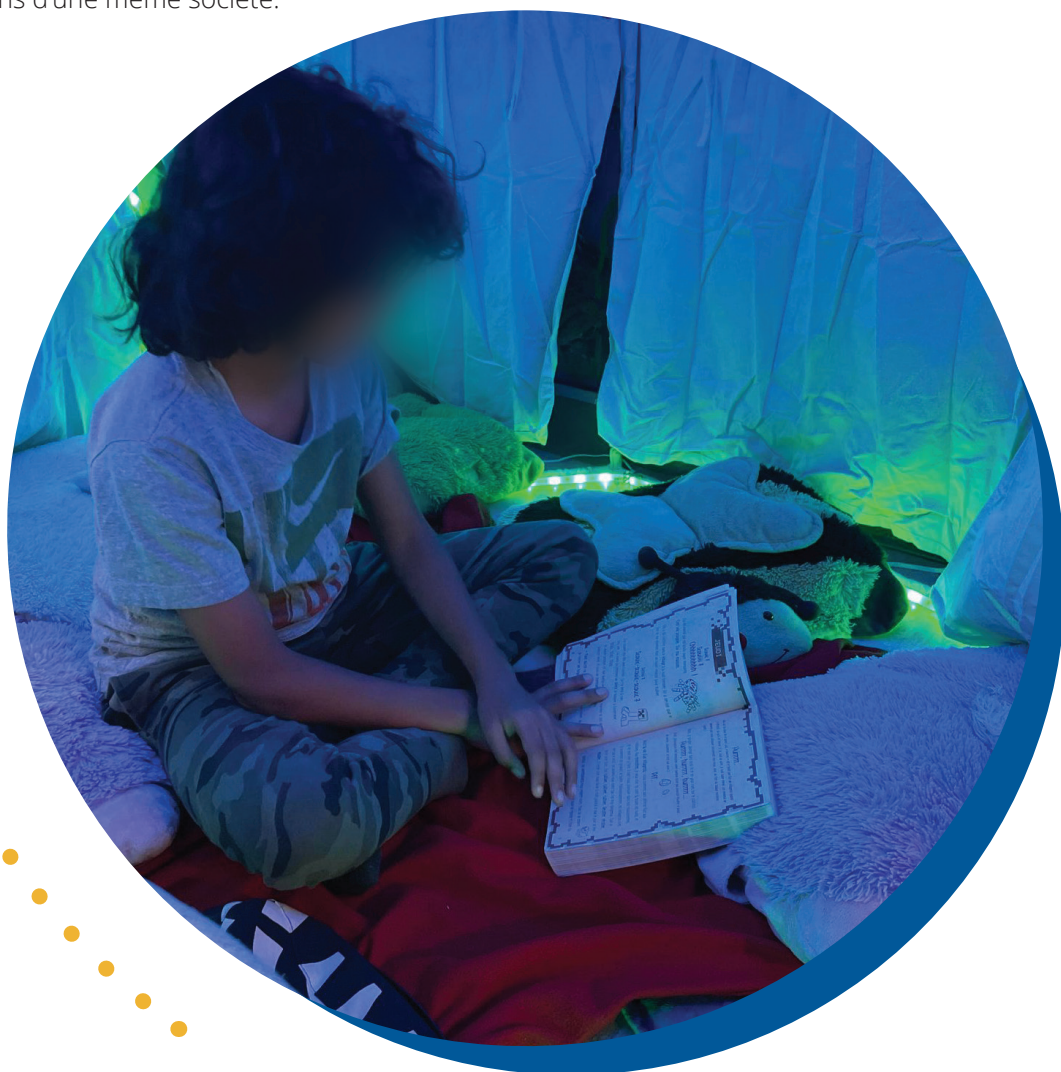
4. L'IMPORTANCE DE LA CONCERTATION

Plusieurs études démontrent l'importance de la collaboration, de la concertation et du partenariat entre la famille, l'école et la communauté pour soutenir la réussite éducative des enfants. Au-delà des actions complémentaires, cela participe à renforcer et à consolider des orientations et des objectifs communs entre les différentes instances gravitant autour de l'enfant.

En réalisant des actions pour contribuer au développement global des enfants et à l'enrichissement de l'expérience parentale, les OCF sont des acteurs clés pour créer des ponts qui favorisent le développement de relations famille-école positives. La mission de l'école (instruire, socialiser et qualifier) ne peut pas être portée seulement par celle-ci. Pour se consolider, elle a besoin des parents, les premiers et principaux éducateurs de l'enfant, ainsi que de la communauté qui gravite autour des familles (Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi, 2008). Vu la réalité changeante des familles au Québec (la prévalence de familles en situation ou en contexte de vulnérabilité, de familles allophones, de familles ayant des enfants à besoins particuliers, etc.), la pertinence de la concertation est essentielle pour coconstruire des pistes de solution intégrées et convergentes.



En ce sens, plusieurs heures sont prévues à l'horaire pour créer des liens entre les différentes instances intersectorielles. Cependant, en raison de divers enjeux et défis tant sur le plan local que régional ou national, ces liens varient et diffèrent selon les milieux. En effet, il existe une gradation des activités collaboratives allant du partage d'objectifs communs aux actions qui visent à résoudre collectivement un problème. Il demeure ainsi pertinent de se situer en tant que partenaire et d'analyser la nature des liens entre les diverses instances. Ce processus est essentiel pour comprendre l'état des relations. Dans la mesure où il existe une insatisfaction, il sera possible de s'y attarder davantage et tenter de comprendre comment approfondir cette relation en utilisant des stratégies. Puisqu'un constat semble clair parmi les acteurs et actrices qui agissent pour la réussite éducative, la concertation entre l'école, la famille et la communauté est bénéfique pour le bien-être des enfants, des parents, des citoyens et citoyennes et des institutions d'une même société.



5. COMMENT IMPLANTER UNE OFFRE QUI FAVORISE LA CONCERTATION FAMILLE- ÉCOLE-COMMUNAUTÉ ?



La richesse du mouvement Famille s'explique par la diversité de services, d'activités et de pratiques des organismes communautaires Famille. En ce sens, chaque organisme répond aux besoins de sa communauté, qui diffèrent selon le contexte géographique, politique et social de sa région. Ainsi, il est impossible de proposer une méthode qui fonctionnera pour tout le monde. En effet, il existe des enjeux locaux et régionaux pouvant affecter la concertation famille-école-communauté au-delà du bon vouloir des acteurs et actrices impliqués dans la réussite éducative. Cela dit, nous souhaitons proposer des pistes d'action qui pourront être explorées et adaptées selon la réalité de toutes et de tous.

Le cas de la MED

Depuis 2017, Laval vit une période de changements, menée par la mise sur pied de la Politique régionale en développement social. Plusieurs opportunités se sont révélées avec ces changements, par exemple, la création de nouveaux comités; l'accès à du financement pour les organismes et les concertations locales, et la création ou le renforcement de liens entre les organismes communautaires, les concertations locales, le Centre de services scolaires de Laval (CSSL), le Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval (CISSS de Laval) et la Ville de Laval.

Cette région est particulière, car les mêmes acteurs et actrices sont impliqués à plusieurs niveaux, ce qui facilite les collaborations. Cependant, cela demande beaucoup de temps et d'énergie aux individus et aux organisations. Les organismes communautaires doivent prioriser cette implication pour y participer et la voir comme un investissement; ce qui n'est pas possible pour tous.

L'implication des OCF à la Table des organismes communautaires Famille de Laval (TOCFL) est un facteur qui facilite la participation aux différents projets dans la région. La TOCFL nous permet de mieux nous connaître, de partager des informations, de connaître les enjeux, d'y réfléchir ensemble et d'y faire face collectivement. La TOCFL, qui est composée exclusivement d'OCF, est maintenant reconnue dans l'écosystème lavallois et consultée par les instances régionales.

La concertation, c'est parfois tout un défi. Voici des pistes pour vous aider à mettre les chances de votre côté.

Adapter votre vision et votre discours pour que ce soit gagnant :

- Prendre le temps qu'il faut pour s'engager et s'impliquer dans diverses concertations locales et régionales. Le temps investi peut paraître exigeant, mais cela permet d'avoir accès à des opportunités. En d'autres mots, il s'agit d'un investissement qui peut prendre du temps avant de porter fruit à court, moyen ou long terme.
- Oser prendre la parole, partager ses idées, ses projets, ses opinions et ses bons coups sans se limiter et en prenant des risques.
- Faire confiance en son expertise, son expérience et son approche.
- Se questionner et se justifier sur la pertinence de sa présence et des retombées immédiates et futures pour l'organisme. Ainsi, si une concertation n'apporte pas de plus-value, l'énergie pourra être réinvestie dans d'autres concertations potentiellement plus profitables. Pour ce faire, consulter l'Outil d'analyse des concertations (disponible en ligne pour les membres de la FQOCF) afin de poursuivre l'exercice.

Pour travailler de concert avec les milieux, les intervenantes et intervenants et les parents, l'organisme doit être présent et connu de son quartier.

Faites-vous connaître par :

- les milieux et les intervenants et intervenantes (participation aux foires des organismes, rencontre des agentes et agents de liaison des centres scolaires et des CISSS/CIUSSS, présentation de l'organisme dans les rencontres de direction et/ou du personnel, etc.);
- les parents (présence lors des journées portes ouvertes des écoles, lors des rencontres de parents à l'école, dans les parcs, lors des fêtes de quartier, lors des présentations de l'organisme dans le journal local/page Facebook municipale / babillard municipal, etc.).

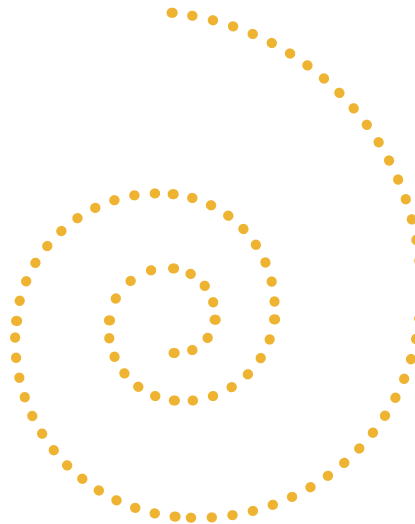
N'hésitez pas à bonifier vos communications (site Internet, page Facebook, page Instagram) pour créer une image de votre organisation qui invitera les acteurs et actrices à vous découvrir davantage.

Pour bien implanter un projet avec le milieu scolaire :

- Débuter par un projet de petite envergure. Au lieu de viser faire des activités avec tous les élèves de 3^e année, cibler quelques enfants ou un groupe à la fois. Cela permettra d'établir un premier contact et d'ajuster les activités ou les services plus facilement.
- Implanter un projet qui existe déjà dans un autre milieu. En connaissant bien les rouages d'un projet, cela permettra de faciliter l'implantation dans un nouveau milieu et de se concentrer sur la création de nouveaux liens.
- Prévoir une rencontre pour établir une entente dans le but de clarifier les rôles et les responsabilités de chaque personne impliquée. Cela permettra d'avoir des attentes claires et cohérentes en fonction des ressources de chacun et chacune.
- Maintenir la communication avec les acteurs et actrices impliqués. Ainsi, en cas d'imprévu, il sera possible de réajuster rapidement et de trouver des solutions communes. Par exemple, prévoir des rencontres statutaires avec la personne-ressource; prévoir une rencontre semestrielle avec l'ensemble des acteurs et actrices impliqués; faire un bilan écrit à la fin de chaque étape, etc.
- S'entourer de personnes alliées qui gravitent autour du milieu scolaire pour créer des occasions de collaboration et de partenariat. Par exemple, créer un contact avec les agents et agentes de liaison ou des professionnelles et professionnels du CISSS/CIUSSS permet de faciliter le réflexe de référencement pour l'implantation d'une activité.
- Avoir une bonne connaissance des organismes et des ressources à proximité pour bien connaître le portrait du quartier et être en mesure de se démarquer par les activités, les services et les pratiques.

Pour encourager l'implication des parents/adultes significatifs :

- Proposer aux parents qui fréquentent l'organisme de signer une entente de confidentialité entre l'école et l'organisme afin de favoriser la communication.
- Maintenir la communication avec le parent en créant un outil commun où tous les acteurs et actrices peuvent échanger.
- Offrir des activités parent-enfant dans le milieu scolaire.
- Mettre en place des moments pour impliquer et engager le parent (activités spéciales où les parents sont invités, rencontres entre l'école, le parent et l'organisme).



Le cas de la MED

Avec 30 années d'expérience dans l'accompagnement de l'enfance et une expertise particulière dans le soutien scolaire aux enfants issus majoritairement de l'immigration, nous avons rapidement reconnu l'importance de combiner plaisir et apprentissage. Cela est devenu une mission essentielle et transversale à La Maison des enfants le Dauphin. Notre objectif est de développer une relation positive avec les matières telles que le français et les mathématiques et de cultiver la curiosité envers l'apprentissage.

En 2021, nous avons commencé l'écriture d'un guide destiné à former et outiller les intervenants et intervenantes de la MED, tout en partageant cette approche globale avec d'autres acteurs locaux, notamment les organismes communautaires, les partenaires et les écoles. Ce guide visait également à rassembler divers outils pour favoriser l'autonomie des parents dans l'accompagnement scolaire de leurs enfants.

Avant même d'avoir terminé ce guide, en 2023, nous avons été sollicités pour animer quatre ateliers axés sur le plaisir d'apprendre et destinés à un groupe de parents et leurs enfants, dans une école du quartier. Bien que cela nous ait obligés à revoir notre stratégie de partage de cette approche et à reporter l'échéancier de la finalisation du guide, cette invitation nous a ravis, car elle mettait en valeur la collaboration école-famille-communauté.

Ainsi sont nés les quatre ateliers « Développer le plaisir d'apprendre », conçus pour mieux outiller les familles du quartier dans le but de transmettre le plaisir d'apprendre et d'aider les parents à rendre la période des devoirs et des leçons plus agréables. Chaque activité se veut ludique et personnalisable selon les intérêts des enfants. De plus, nous souhaitons que les familles puissent reproduire ces activités à la maison facilement. Un cahier du participant leur est remis pour partager des informations, des idées d'activités, ainsi que des codes QR pour accéder à des ressources et des capsules vidéo.

En partageant notre approche du plaisir d'apprendre et en mobilisant les parents dans la réussite éducative de leurs enfants, nous cherchons constamment des sources de motivation pour les encourager à persévérer. Depuis, plusieurs écoles se sont procuré ces troussees d'animation, nous permettant ainsi de partager cette approche et nos outils avec davantage de familles lavalloises.

Collaboration entre la famille vivant en contexte d'immigration, l'école et la communauté

Certains milieux scolaires peuvent avoir l'impression que les parents issus de l'immigration ont une faible implication dans l'éducation de leur enfant. Il est important de se rappeler que la réussite éducative et la réussite scolaire sont parfois au cœur du projet migratoire, en incluant le souhait d'augmenter les probabilités d'améliorer la mobilité sociale par rapport à celle du pays d'origine (CTREQ, 2021). En raison de facteurs systémiques et personnels, les parents usent de stratégies différentes pour soutenir l'éducation de leur enfant, allant de l'implication d'un membre de la famille élargie à l'utilisation de son réseau communautaire. À cet effet, quatre modèles de collaboration famille-école-communauté ont été élaborés pour mieux comprendre ces dynamiques et l'intégration de tous les types de savoirs (Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2021; Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi, 2008).

Collaboration partenariale : il y a un rapport égalitaire entre la famille et l'école permettant de donner lieu à une reconnaissance mutuelle et partagée des rôles et des responsabilités face à la réussite éducative de l'enfant. La famille et l'école partagent la mission d'éducation, de socialisation et d'instruction.

Collaboration à distance assumée : la famille et l'école restent à distance. Dans la relation, il y a un tiers (un membre de la famille, une organisation communautaire, ethnique, religieuse, etc.) qui peut aider la famille à jouer son rôle en l'accompagnant dans l'éducation et la socialisation de l'enfant. L'école maintient son rôle d'instruction auprès de l'enfant. On retrouve principalement des familles où les parents vivent une grande distance culturelle et linguistique et qui ont un faible revenu socioéconomique.

Collaboration à espace de médiation : un tiers agit pour assurer la médiation et les liens entre la famille et l'école. Ce tiers agit pour faciliter la communication et la circulation des informations tout en permettant aux parents d'assurer leur rôle dans la réussite éducative de l'enfant. On retrouve principalement des familles allophones ayant un faible niveau d'instruction dans leur langue d'origine en plus d'avoir des ressources financières limitées. Par ses limites à l'instruction, la famille délègue les fonctions de socialisation et d'éducation au tiers impliqué.

Collaboration fusionnelle : l'école sort de son contexte institutionnel pour interagir directement avec le milieu familial. Par des interactions personnalisées, l'école et la famille développent des liens privilégiés en remplissant ensemble les fonctions d'éducation, de socialisation et d'instruction.

En comprenant mieux les modèles utilisés par les familles vivant en contexte d'immigration, il sera ainsi possible d'offrir des pistes d'actions adaptées à ces familles, dans le respect de leurs besoins, leurs savoirs, leurs ressources et leur pouvoir d'agir.

BIBLIOGRAPHIE

- Archambault, I. Brault, M-C. McAndrew, M. Janozs, M. Ledent, J. Dupéré, V. Tardif-Grenier, K. (2015). *Impacts des facteurs psychosociaux, familiaux et des caractéristiques de l'environnement scolaire sur la persévérance des élèves issus de l'immigration en milieu défavorisé GRES/GRIES*. Rapport soumis à la Direction des services aux communautés culturelles du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 50 p.
- Bernèche, F. Perron, B. (2005). *La littératie au Québec en 2003 : faits saillants*. Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003, Québec, Institut de la statistique du Québec, 12 p.
- Bousquet, J. (2023). *Les facteurs de risque liés au décrochage scolaire et les pistes d'intervention pour contrer la problématique*. [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières].
- Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). (2021). *Se donner le mot : Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves issus de l'immigration*. 19 p.
- Chesnais, N., Verret, C. et Cabagno, G. (2023). Mettre en place des pauses actives à l'école primaire pour soutenir l'autorégulation des élèves, en particulier ceux qui présentent des difficultés comportementales. *La Foucade*, 23 (2), 5-7.
- Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CRÉPAS). (2014). *Les déterminants de la persévérance scolaire : Guide d'initiation, modélisation des concepts*. 16 p.
- Conseil supérieur de l'éducation. (2020). *Le bien-être de l'enfant à l'école : faisons nos devoirs*. Avis au ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Juin 2020. 176 p.
- Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF). (2019). *Cultivez le goût d'apprendre en famille et entre famille*. 30 p. ISBN : 978-2-920161-48-1.
- Feyfant, A. (2014). *Réussite éducative, réussite scolaire ?* Note de veille de l'Institut français de l'éducation, ENS de Lyon. 24 p.
- Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec. (2009). *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. Rapport du Groupe sur la persévérance scolaire et la réussite scolaire au Québec. 67 p.
- Lapointe, C. & Sirois, P. (2011). Regards critiques sur les discours politiques et scientifiques à l'égard de la réussite scolaire. *Éducation et francophonie*, 39(1), 1-6. <https://doi.org/10.7202/1004326ar>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2016). *Pour une politique de la réussite éducative. L'éducation, Parlons d'avenir : Document de consultation*. Gouvernement du Québec. 20 p.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2017). *Politique de la réussite éducative : Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Gouvernement du Québec. 79 p.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2019). *Référentiel pour guider l'intervention en milieu défavorisé : Une école pour la réussite de tous*. Gouvernement du Québec. 66 p.
- Moreau A, C. Hébert, M. Lépine, M. Ruel, J. (2013). Le concept de littératie en francophonie : que disent les définitions. *Revue CNRS*, 4(2), 14-18.
- Regroupement lavallois pour la réussite éducative (RLPRÉ). (2019). *Définition de la réussite éducative*. https://rlpre.org/le-regroupement/reussite_educative/
- Réseau québécois en innovation sociale (RQIS). (2011). *Déclaration québécoise pour l'innovation sociale*. Avril 2011. 7 p.
- Réseau québécois pour la réussite éducative (RQRE). (2024). *La réussite éducative : former des citoyens et des citoyennes responsables*. <https://reussiteeducative.quebec/fr/reussite-educative>
- Réunir Réussir. (2013). *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative : Fiches pratiques*. Montréal. 42 p.
- Sauvé, L. Debeurme, G. Fournier, J. Fontaine, É. Wright, A. (2006). Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 783-805. <https://doi.org/10.7202/016286ar>
- Sauvé, L. Renaud, L. Gauvin, M. (2007). Une analyse des écrits sur les impacts du jeu sur l'apprentissage. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(1), 89-107. <https://doi.org/10.7202/016190ar>
- Vallerand, N. (2018, octobre; 2023, novembre). Les routines, c'est important ! *Naître et grandir*.
- Vatz Laaroussi, M. Kanouté, F. Rachédi, L. (2008). Les divers modèles de collaborations familles immigrantes-écoles : de l'implication assignée au partenariat. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 291-311. <https://doi.org/10.7202/019682ar>

REMERCIEMENTS

Aux co-autrices de cet outil pour leur passion, leur temps et le partage de leurs savoirs et leurs expériences :

- **Chantale Gignac**
directrice de la Maison des enfants le Dauphin.
- **Caroline Loiseau**
directrice adjointe de la Maison des enfants le Dauphin.
- **Audrey Laforge**
coordonnatrice à la réussite éducative et au milieu de la vie de la Maison des enfants le Dauphin.

- Un **remerciement spécial** à Jean-Marc Fontan, professeur au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour le soutien aux étapes préalables à la création de cet outil.



Partagez-nous vos commentaires et/ou vos suggestions d'initiative :



CRÉDITS

Équipe d'orientation et de rédaction : Camille Tremblay, Chantale Gignac, Caroline Loiseau et Audrey Laforge

Coordination de contenu : Amel Aboue-el-aazm et Judith Poirier

Coordination de production : Marie-Josée Lemieux

Révision linguistique : Marie-Claude Labrie

Mise en page : Pro-Actif

© Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) 2024

ISBN : 978-2-920161-78-8 (imprimé)

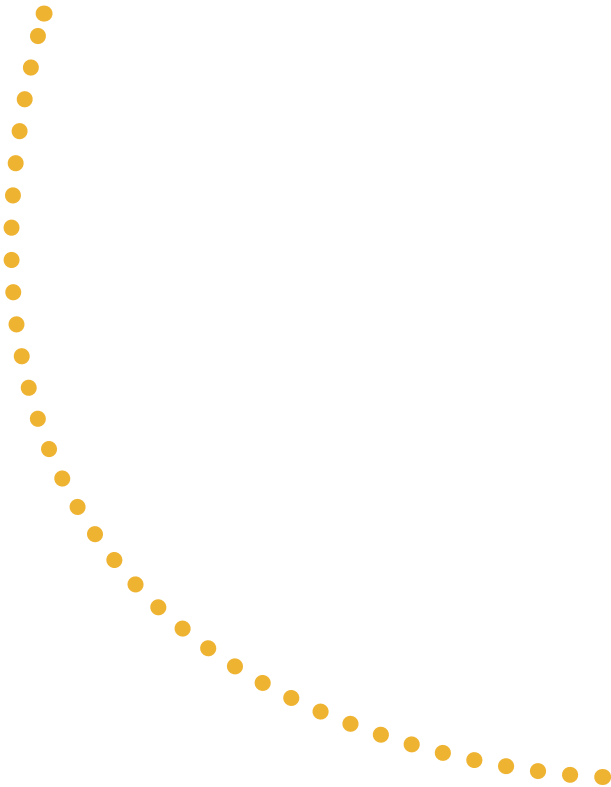
ISBN : 978-2-920161-77-1 (PDF)

**Fédération québécoise des
organismes communautaires Famille**

222, avenue Victoria,
Saint-Lambert (QC) J4P 2H6
Téléphone : 450 466-2538
Sans frais : 1 866 982-9990

Courriel : accueil@fqocf.org

fqocf.org   



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille